

DIPLÔME APPROFONDI DE LANGUE FRANÇAISE



DALF C1 - Lettres et sciences humaines / Sciences

Niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues

ÉPREUVES COLLECTIVES	DURÉE	NOTE SUR
1 Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur des documents enregistrés : <ul style="list-style-type: none"> - un document long (entretien, cours, conférence...) d'une durée d'environ huit minutes (2 écoutes) ; - plusieurs brefs documents radiodiffusés (flashes d'information, sondages, spots publicitaires...) (1 écoute). <i>Durée maximale des documents : 10 minutes</i>	40 minutes	/25
2 Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur un texte d'idées (littéraire ou journalistique), de 1 500 à 2 000 mots.	50 minutes	/25
3 Production écrite Epreuve en deux parties : <ul style="list-style-type: none"> • synthèse à partir de plusieurs documents écrits d'une longueur totale d'environ 1 000 mots ; • essai argumenté à partir du contenu des documents. <i>2 domaines au choix du candidat : lettres et sciences humaines, sciences .</i>	2 heures 30	/25
ÉPREUVE INDIVIDUELLE	DURÉE	NOTE SUR
4 Production orale Exposé à partir de plusieurs documents écrits, suivi d'une discussion avec le jury. <i>2 domaines au choix du candidat : lettres et sciences humaines, sciences .</i>	30 minutes <i>Préparation : 1 heure</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100

Note minimale requise par épreuve : 5/25

Durée totale des épreuves collectives : 4 heures

NOTE TOTALE :

/100

CODE CANDIDAT :

<input type="text"/>					
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

<input type="text"/>					
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------



Volet à rabattre pour préserver l'anonymat du candidat

Nom : _____

Prénom : _____

1

Compréhension de l'oral

25 points

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

PREMIÈRE PARTIE

18 points

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions.**
- Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

*La colonne à droite du questionnaire est **un espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées à gauche seront prises en compte lors de la correction.*

Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

PRISE DE NOTES

- ① Dans cet entretien, la réflexion de Michel Serres porte **1,5 point** principalement sur...

- A les éléments qui permettent de quantifier le bonheur.
- B l'interprétation des statistiques liées au produit national brut.
- C l'utilisation des chiffres du bonheur national brut par les politiques.

- ② Le journaliste introduit Michel Serres en affirmant que... **2 points**

- A les catastrophes font la richesse d'un pays.
- B le taux du PNB reflète le niveau de bonheur.
- C le malheur des uns fait le bonheur des autres.

- ③ Pour Michel Serres, dans quelle mesure un accident peut-il être une chance pour l'économie ? **2 points**
-
.....

- ④ D'après Michel Serres, quelle est la relation entre la pollution et le PNB ? **2 points**
-
.....

PRISE DE NOTES

5 Michel Serres soulève la question de l'équilibre à trouver entre... *1,5 point*

- A la pauvreté et la richesse.
- B la pollution et le bien-être.
- C les catastrophes et l'économie.

6 Pour quelle raison Michel Serres pense-t-il qu'il est difficile de mesurer le bonheur ? *2 points*

.....
.....

7 Quelle méthode Michel Serres propose-t-il pour tenter de chiffrer le bonheur ? *2 points*

.....
.....

8 Pour Michel Serres, que doit-on garder à l'esprit lorsque l'on profite de la vie ? *2 points*

.....
.....

9 Quelle est la position de Michel Serres sur le bonheur national brut ? *1 point*

- A Il y est opposé.
- B Il y est favorable.
- C Il y est indifférent.

10 Quelle est la conclusion de Michel Serres sur le sujet abordé dans l'émission ? *2 points*

.....
.....

DEUXIÈME PARTIE**7 points**

Vous allez entendre une seule fois plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- vous aurez 50 secondes pour lire les questions ;
- puis vous écoutez l'enregistrement ;
- vous aurez ensuite 50 secondes pour répondre aux questions.

Document 1 :

1 En 1936, les scientifiques s'intéressent au cœlacanthe, une espèce marine... *1 point*

- A qu'ils pensaient disparue.
- B qu'ils espéraient capturer.
- C qu'ils ne connaissaient pas.

2 Pour quelle raison les chercheurs sont-ils intrigués par cette espèce ? *1 point*

- A Elle a une espérance de vie inhabituelle.
- B Elle a des caractéristiques communes avec l'homme.
- C Elle a des capacités d'adaptation à tous les milieux marins.

3 De nos jours, le cœlacanthe est... *1 point*

- A en sûreté.
- B en forte croissance.
- C en voie de disparition.

Document 2 :

1 Le journaliste affirme que la tradition des cartes postales... *1 point*

- A évolue.
- B perdure.
- C disparaît.

2 Quel est l'objectif principal de l'expéditeur de la carte postale ? *1 point*

- A Donner de ses nouvelles.
- B Faire plaisir au destinataire.
- C Informer sur son lieu de vacances.

3 D'après Jean-Claude Protet, la carte postale sert surtout à ... *1 point*

- A promouvoir la culture d'une région.
- B fabriquer des souvenirs mémorables.
- C transmettre des informations à ses proches.

4 À ce jour, on peut dire que le commerce des cartes postales... *1 point*

- A reste stable.
- B est en recul.
- C se transforme.

2

Compréhension des écrits

25 points

Lisez le texte puis répondez aux questions en cochant () la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

Changer de vie, le syndrome du tourisme à la ferme

Leurs parents partaient éléver des chèvres à la campagne. Les cadres d'aujourd'hui quittent leur entreprise pour ouvrir des maisons d'hôtes. Crise de l'âge adulte ou choix rationnel ?

Pour dissuader ses lycéens de faire les Beaux-arts, l'École du cirque ou un diplôme d'arts du spectacle, un proviseur avait coutume de leur raconter cette histoire : « J'avais deux copains. Ils adoraient tous les deux la montagne. Chaque fin de semaine, ils partaient ensemble en randonnée dans les Alpes. Le bac en poche, le premier d'entre eux choisit d'en faire son métier. Il devint guide de haute montagne. Aujourd'hui, il gagne difficilement le salaire minimum. Les randonneurs sont rares, et souvent médiocres. À mi-parcours, il doit souvent faire demi-tour. Les sommets, il ne les voit jamais. À 40 ans, il est usé. Mon second copain fit des études de commerce. Il est devenu directeur financier dans une grande entreprise. Chaque vendredi, il s'envole vers les plus beaux sommets d'Europe. Il s'offre les meilleurs guides, gravit les montagnes, s'épanouit... Lequel des deux assouvit le mieux sa passion ? ». Grâce à cette anecdote, le proviseur s'enorgueillissait de n'envoyer aucun bachelier vers des filières bouclées. Seulement voilà : depuis trois ans, le proviseur se fait plus discret. Car l'histoire a pris un tour inattendu. Le directeur financier, sans doute moins heureux qu'il l'affichait, a tout abandonné : son travail, son entreprise, sa vie parisienne et son appartement cossu. Il a ouvert un gîte de randonneurs en Haute-Savoie... Ses enfants l'ont traité de fou. Lui se déclare enfin « en phase » avec lui-même.

Ce cas n'est pas isolé. Il suffit de se promener dans une campagne française pour prendre la mesure du phénomène. Des panneaux « chambres d'hôtes » ont fleuri partout le long des routes. En vingt ans, leur nombre est passé de 4500 à plus de 30 000, selon la direction du Tourisme du ministère de l'Emploi, qui ne recense que les maisons d'hôtes labellisées par les principales organisations touristiques. Et chaque année, 2500 Français créent un gîte rural, une aventure pourtant risquée.

La fin des parcours linéaires

Plus qu'à un changement de métier, c'est à un changement de vie auquel aspirent ces individus. Citadins pour la plupart, ils ont entre 30 et 50 ans, avec une tendance au rajeunissement ; ils sont « installés » sur le plan professionnel, en couple ou seuls. Ils se disent prêts à quitter travail et confort, à s'éloigner de leurs amis, à « gagner moins pour vivre mieux ». Une fois leur projet abouti, ils parlent de liberté, d'harmonie, de renaissance. En kiosque depuis le 1er mars, le magazine *Changer tout* résume l'ambition de leur reconversion. « Nous avions l'intention d'appeler ce journal Changer de vie, révèle sa fondatrice. Mais au dernier moment, nous nous sommes rendus compte que ce titre était déjà déposé par un producteur de télévision. » L'anecdote est révélatrice. Le changement personnel, valorisé depuis une trentaine d'années, serait-il devenu une incantation collective ? Pour la sociologue, auteur de *Reconversions professionnelles volontaires*, ce mouvement est à la fois individuel et social. Certes, l'individu, actif et volontaire, est le seul initiateur de sa reconversion. Mais la société, en érigeant en diktat le changement et la « vocation de soi », en fait une expérience sociale. Ce phénomène, poursuit la sociologue, résulte à la fois de la crise de l'emploi, qui encourage chacun à être plus mobile, et d'un bouleversement des valeurs qui cimentent la société : « Jusqu'aux années

1970, le projet de vie des individus était surtout construit à partir des catégories de la famille heureuse, de l'accession à la propriété familiale. Aujourd'hui, il est davantage question de réalisation de soi, de quête de l'identité personnelle. » Le mythe du retour aux sources, l'engouement écologique, le rejet des transports en commun et des rythmes professionnels épuisants peuvent aussi constituer de puissants ressorts.

L'effet « autocuiseur »

Si sept millions de citadins rêvent de refaire leur vie aux champs, tous ne passent pourtant pas à l'acte. « Il y a toujours un événement déclencheur », constate la directrice de *Changer tout*. Elle-même a quitté Paris et son poste de directrice de la rédaction d'un magazine télé, il y a neuf ans, pour fonder sa propre agence dans le Gers. « Mon fils, allergique à la pollution, a fait une crise d'asthme terrible, se souvient-elle. En quinze jours, j'ai tout vendu, et je suis partie m'installer dans le Gers. »

Une sociologue, qui a réalisé une enquête qualitative, utilise la métaphore de l'autocuiseur pour caractériser ce « scénario de crise » qui conduit l'individu à une remise à plat de son expérience. Une crise survient à l'issue d'une période de quelques mois, pendant laquelle la pression – professionnelle, familiale ou existentielle – ne cesse de monter. Une dispute avec un patron peut faire « sauter le couvercle ». Des événements privés – séparation, naissance, deuil ou problème de santé – peuvent aussi jouer un rôle clé dans la reconversion. « L'importance du changement opéré provient de ce que cette crise traverse diverses sphères de la vie, les contamine mutuellement [...]. Ici, tout est mêlé et accéléré », souligne la sociologue.

Il n'est guère étonnant, dès lors, que la bifurcation professionnelle et le déménagement prennent des allures de « conversion identitaire ». Elle oblige à une réflexion sur soi-même et à un inventaire des possibles. Le sujet négocie avec lui-même le prix de sa liberté. Cette introspection est un préalable à la planification de son projet, alors vécu comme un choix positif.

Le coût de la liberté

Il reste un mystère : pourquoi l'ouverture d'une chambre d'hôtes reste le fantasme premier des Français qui souhaitent changer de vie ? Il existe après tout mille manières de refaire sa vie : partir à l'étranger, faire de l'humanitaire, passer un concours de la fonction publique, se lancer dans une carrière artistique... Dans *Changer de vie. Se reconvertir, mode d'emploi*, les deux auteures donnent des indices. À partir de récits de vie, elles dissèquent les motivations des candidats à la reconversion professionnelle. Elles établissent cinq catégories : se mettre au vert, se mettre à son compte, se consacrer aux autres, vivre sa passion, partir loin. Quelle activité, sinon l'hébergement touristique, permet de conjuguer toutes ces motivations ?

Pour se lancer, il est préférable d'avoir quelques finances et un bon carnet d'adresses. Avec une rentabilité de 1500 à 3000 euros par chambre et par an, l'aventure tourne parfois court. D'où un tout nouveau phénomène. Forts des expériences, parfois malheureuses, de leurs aînés, certains jeunes anticipent. Dans les écoles de commerce, dans les couloirs de places financières, il arrive aujourd'hui de croiser de jeunes adultes de 20 ou 25 ans qui prévoient d'ouvrir une maison d'hôtes « dans une quinzaine d'années ». Une crise du milieu de vie en somme inscrite dans leur plan de carrière.

Héloïse Lhérité, Sciences Humaines

Répondez aux questions.**① Dans ce texte, la journaliste traite...****1 point**

- A d'une nouvelle forme de tourisme.
 B d'un nouveau secteur professionnel.
 C d'une nouvelle manière de se réaliser.

② Qu'est-ce que le proviseur d'un lycée cherchait à démontrer à ses élèves ?**2 points**

.....

③ D'après la journaliste, quelle raison a poussé le directeur financier à changer de vie ? Reformulez avec vos propres mots.**2 points**

.....

④ Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.**2 points**

2 points si le choix V / F et la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

Vrai	Faux

La journaliste pense que le nombre des chambres d'hôtes donné par le ministère est exagéré.

Justification :

.....

⑤ Quel motif principal pousse les Français à créer des chambres d'hôtes ?**2 points**

- A Le besoin de vivre autrement.
 B L'envie de mieux gagner leur vie.
 C Le plaisir de prendre des risques.

⑥ D'après la fondatrice du magazine *Changer tout*, quels indices l'ont confortée dans son choix éditorial ?**2 points**

.....

⑦ Selon la journaliste, quel changement de perspective accompagne le mouvement de société traité dans cet article ?**3 points**

.....

8 Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

6 points

2 points si le choix V / F et la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué..

a) Une situation de crise ne facilite pas la reconversion professionnelle.

Justification :

.....

b) La majeure partie du temps, les Français se reconvertissent de façon hâtive et irréfléchie.

Justification :

.....

c) La reconversion passe nécessairement par une quête de soi.

Justification :

.....

Vrai	Faux

9 Pourquoi l'ouverture de chambre d'hôtes est-elle une reconversion si populaire ?

3 points

.....

.....

10 Pour certains étudiants de commerce ou de finances, ouvrir une chambre d'hôtes peut... *2 points*

- A être la réponse à leurs études.
- B faire partie de leur projet de vie.
- C être l'aboutissement de leur carrière.